

Les Vitraux de Notre-Dame de Guernes (Yvelines)

Présentation par Jean-Pierre Landrevie

- Ils ont été conçus par Maurice Rocher, et réalisés par Jacques Degusseau en 1953, à Orléans. Ils ont été restaurés au début des années 1990 par l'atelier G. Degusseau, à Paris. Ils sont dédiés à la Vierge et vingt d'entre eux évoquent des sanctuaires de France où l'on honore la Vierge. A droite, en entrant, on peut voir saint Jean-Baptiste avec une étole, des burettes et un flambeau, tandis qu'à gauche de l'entrée, le Christ apparaît porteur d'un roseau, le roseau qui jaunit et reverdit, symbole de la mort et de la résurrection de Jésus. Au chevet, les vitraux offrent des formes géométriques aux multiples couleurs.
- Cette présentation doit beaucoup au travail fait par Madame Jacqueline Poisson et son équipe qui ont réalisé une brochure sur l'église Notre-Dame de Guernes en 1988.

1. Notre-Dame de Folgoët (à 24 km de Brest, Finistère).

- On reconnaît deux fleurs de lys surmontées d'un bandeau portant l'inscription « Ave Maria », la Vierge à l'Enfant et la représentation de l'église de Notre-Dame de Folgoët surmontée du blason d'Anne de Bretagne (1477-1514) qui apporta sa province en dot au roi de France.
- Cette église, lieu de pèlerinage très fréquenté (pardon le 8 septembre) a été consacrée en 1519. Elle est construite sur la tombe d'un pauvre innocent, nommé Salaün sur laquelle aurait poussé un lys dont le pistil dessinait « Ave Maria » en lettres d'or.
- Donateurs : Marie-Josée, Jean-François et Muriel Déon entrepreneur.



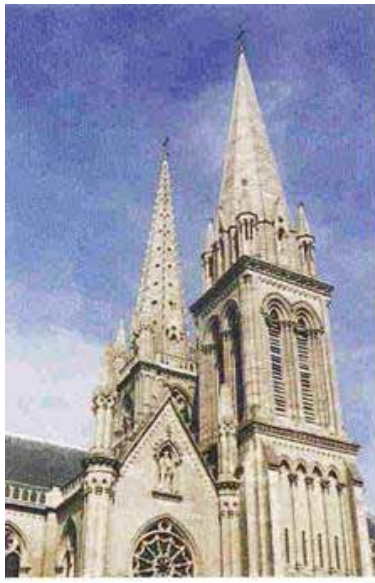
2. Notre-Dame de Pontmain (Mayenne)

- On observe la façade de la basilique Notre-Dame de Pontmain, la Vierge, le crucifix placé sur la poitrine, avec un manteau parsemé d'étoiles de David et les deux enfants témoins de son apparition .
- Cette basilique de Pontmain construite à la fin du dix-neuvième siècle est de style néo-gothique et abrite un pèlerinage le 17 janvier . En effet, la Vierge serait apparue à deux enfants, Eugène et Joseph Barbedette, le 17 janvier 1871, en leur délivrant un message de prière et d'espoir : l'espoir que la guerre de 1870 finirait bientôt et cela eut lieu onze jours avant l'armistice .
- Donateurs : enfants de la communion solennelle de 1953.



3. Notre- Dame de la Délivrande (Douvres-la-Délivrande au nord de Caen, Calvados)

- Au centre, sur un chapiteau se dresse la Vierge noire avec l'Enfant. A sa gauche, la cathédrale néo-gothique de Notre-Dame de la Délivrande, construite entre 1854 et 1880, présente à la fois sa façade encadrée de deux tours, un de ses côtés et les deux flèches qui dominent l'ensemble. A sa droite, se trouve un navire avec ses voiles carrées et triangulaires. Il vogue ceint d'un chapelet et passe devant des cœurs et des béquilles (probables pièces votives)
- Cette église constitue le plus ancien pèlerinage marial de Normandie et il a lieu le jeudi qui suit le 15 août
- Donateurs : Louis, Georges, François et Théodore Grimmeisen.



4. Notre-Dame de Chartres (Eure-et-Loir)

- Ici, on aperçoit, à gauche, une Vierge noire et Jésus, puis au centre, sur un chapiteau, une autre Vierge au joli sourire, en majesté sur un trône, avec l'Enfant sur ses genoux représenté comme un homme en réduction et bénissant ; à droite la cathédrale de Chartres est caractérisée par ses deux flèches inégales.
- La cathédrale de Chartres, construite de 1194 à 1260, célèbre par ses vitraux du treizième siècle au bleu inimitable est restée longtemps le centre du principal pèlerinage dédié à la Vierge.
- Donateurs : Anne, Marie-Louise, Elizabeth, Charlotte, Brigitte et Christine Grimmeisen.



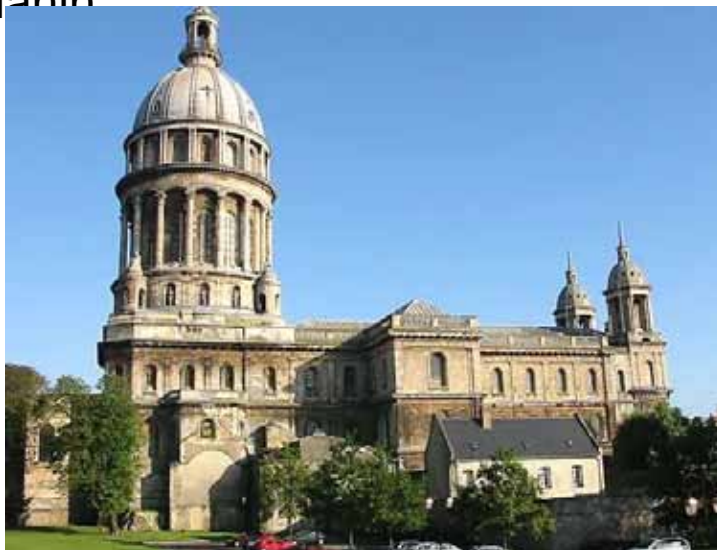
5. Notre-Dame de Brebières, d'Albert (à 25 km de Péronne, Somme)

- A gauche, un berger , un genou à terre, à la foi simple et naïve, avec ses moutons au pâturage constituent une scène champêtre réaliste et touchante, au centre, une Vierge debout l'Enfant Jésus sur le bras gauche ; à droite la représentation de la basilique Notre-Dame de Brebières avec sa tour de 70 mètres surmontée par la statue d'une Vierge à l'Enfant .
- C'est un lieu de pèlerinage très fréquenté . Dans la seconde moitié du onzième siècle, un berger y aurait trouvé, sous terre, la statue d'une Vierge à l'Enfant .
- Donateurs : Philippe Samson et famille Grouet à la mémoire de leur père.



6. Notre-Dame de Boulogne (Pas-de-Calais)

- On remarque, à gauche, une barque au bord de la mer, au centre et à droite deux représentations de la Vierge à l'Enfant, la Vierge portant sur sa tête une couronne de gemmes évoquant les remparts de la ville de Boulogne mais le sanctuaire n'est pas représenté .
- Pourtant, la basilique actuelle, construite de 1827 à 1866, abrite une statuette en bois de Notre-Dame de Boulogne qui est portée en procession chaque année et on y assiste à une bénédiction de la mer et des bateaux.
- D'ailleurs, depuis le septième siècle, on y vénère une image miraculeuse de Notre-Dame. En 636, sous le roi Dagobert, une embarcation, sans équipage ni voile, atterrit sur la grève. Au même moment, des fidèles priant dans la chapelle, située à l'emplacement de l'actuelle basilique, étaient avertis de l'événement par une apparition de Notre-Dame. Ce miracle suscita le célèbre pèlerinage qu'accomplirent notamment quatorze rois de France et cinq d'Angleterre .
- Donateurs : Bertrand Lepers, A et E Maille et famille Armand-Jouanin



7. Notre-Dame de Liesse (à 16 km de Laon)

- A gauche, on trouve de nouveau la représentation d'une basilique, ici Notre-Dame de Liesse caractérisée par sa flèche à la croisée du transept, au centre, la Vierge tient l'enfant Jésus debout devant sa poitrine et les bras étendus préfigurant son destin de crucifié, à droite, on remarque surtout une chaîne de prisonnier.
- La basilique de Notre-Dame de Liesse, du quatorzième et du quinzième siècle, expose à la vénération des fidèles une Vierge noire en rapport avec la légende de sa fondation.
- Trois chevaliers, originaires d'Eppes, partent pour la Terre Sainte. Faits prisonniers par les Egyptiens, ils convertissent Imérie, la fille du Sultan du Caire, à laquelle ils offrent une statuette de la Vierge. Ils sont alors transportés dans les airs, en compagnie de la princesse, jusqu'à leur pays natal et décident de construire une chapelle en l'honneur de la statue miraculeuse .



8. Notre-Dame desTrois-Epis (à 9 km de Turkheim, domine la vallée de Munster – Haut-Rhin)

- A gauche, on distingue un personnage à genoux et en prière près d'un arbre, au centre la Vierge tient un épi de blé dans sa main gauche et un glaçon dans la droite puis Notre-Dame des Trois-Epis est représentée vue du chevet.
- Une histoire édifiante est attachée à ce lieu. Le 3 mai 1491, un forgeron d'Orbey, Thierry Schoere, qui se rendait au marché, s'arrête un instant pour prier devant une image de la Vierge, fixée à un chêne du chemin. Soudain, la Vierge apparaît, entourée d'une vive clarté, et se met à lui parler Elle montre, dans sa main gauche, un glaçon, symbole des fléaux qui vont dévaster le malheureux pays si ses habitants persistent dans leur impiété et, dans la droite, trois épis, promesse des opulentes moissons qui récompenseront leur repentir. Thierry est chargé de transmettre l'avertissement. Cependant, arrivé au marché, il se tait. Aussitôt, le sac de blé qu'il vient d'acheter reste collé au sol, si lourd que personne ne peut le soulever. Il reconnaît avec effroi la main de la Vierge et raconte sa vision. Tous jurent de s'amender et s'en vont élever un sanctuaire à l'emplacement du chêne miraculeux.

9. Notre-Dame de Pontoise (Val-d'Oise)

- Ici, on regardera la représentation de Notre-Dame de Pontoise avec son clocher-tour à gauche de la façade et la Vierge à l'enfant.
- Cette église du dix-septième siècle renferme une belle statue de la Vierge du treizième siècle qui est l'objet d'un pèlerinage annuel les 8 et 15 septembre.
- Lors de la peste de 1638, les échevins firent vœu de brûler tous les ans, devant la statue, trois cierges pesant 20 livres. Le vœu a toujours été accompli.
- Donateurs : Gaude Maria Hoereses Solo Interemisti, H. Lefebure en souvenir d'une date heureuse et familles Bousseton-Delainé- Bourguignon.



10. Notre-Dame de Paris (Seine)

- A côté de la Vierge à l'Enfant tenant une fleur de lys dans sa main droite, on admire la façade de Notre-Dame de Paris d'un magnifique style gothique.
- C'est le plus bel édifice religieux de la capitale et un des sommets de l'art gothique français. Commencé en 1163, l'ensemble est un remarquable résumé de la science architecturale du treizième siècle.



11. Notre-Dame des Victoires (Paris, Seine)

- A gauche, la façade de Notre-Dame des Victoires, comportant la date du premier pèlerinage à la Vierge en ce lieu (1836), accompagne une Vierge à l'Enfant aux jambes graciles et aux mains expressives.
- La première pierre de cette basilique fut posée par le roi Louis treize et cette église devait rappeler la prise de La Rochelle, ville protestante, par ce monarque mais elle ne fut achevée qu'en 1740. Aujourd'hui, les murs de ce sanctuaire sont couverts par plus de 30 000 ex-voto.
- Donateur : en reconnaissance F. Marthaler de Quay . Lausanne.



12. Notre-Dame de Bonne-Garde (Longpont, 17 km de Corbeil- Essonne)

- A côté de la représentation du sanctuaire de Notre-Dame de Bonne-Garde, la Vierge à l'Enfant porte une couronne de style oriental et tient dans sa main droite une fleur de lys.
- Saint Denis aurait confié à ce sanctuaire la garde d'un fragment du voile de la Vierge. Aussi, la basilique est le but d'un célèbre et très ancien pèlerinage à la mère du Christ qui succède au culte de la déesse-mère honorée à l'époque gallo-romaine.
- Donateur : « en souvenir d'Amandine Moreau, famille Beghin »



13. Notre-Dame de La Salette (68 km de Grenoble, Isère)

- Au centre, on voit la Vierge dont la tête est entourée de rayons de lumière et qui laisse échapper une larme sur son visage penché et triste, à gauche, se trouvent les deux témoins de l'apparition de la Vierge et à droite des tours jumelles encadrent la façade de style roman de Notre-Dame de La Salette.
- Cette basilique s'élève à 1770 m d'altitude, dans un site sévère, au flanc d'un cirque d'alpages complètement solitaire où coule le Drac, affluent de L'Isère. Ainsi, ce sanctuaire constitue le lieu de pèlerinage marial français le plus célèbre par la beauté de son cadre naturel. En 1851, après une enquête rigoureuse concernant l'apparition de la Vierge à Mélanie et Maximin, l'Eglise, par un mandement de l'évêque de Grenoble, ratifie le témoignage des deux enfants. En 1852, se fonde une communauté de prêtres, les missionnaires de La Salette, pour desservir le sanctuaire qui reçoit des milliers de pèlerins chaque année. Le plus important de ces pèlerinages a lieu le 19 septembre, date anniversaire de l'apparition.
- Donateurs : « en souvenir du 11 août 1952 Viriot_Wolf ».



14. Notre-Dame de la Garde (Marseille, Bouches-du-Rhône)

- A droite, un bateau avec un ensemble de voiles impressionnant est surmonté d'un bandeau portant l'inscription *stella maris*, au centre une Vierge avec l'Enfant levant ses mains ouvertes et à gauche, la basilique, construite au milieu du dix-neuvième siècle dans le style romano-byzantin, et dont on aperçoit l'escalier monumental.
- Cette basilique est le but d'un pèlerinage qui se déroule le 15 août.
- Donateurs : « en gage d'une continuelle protection, H et L Devault ».



15. Notre-Dame de Fourvière(Lyon, Rhône)

- Ici, au centre, la Vierge est représentée sans L'Enfant avec les bras baissés et les mains ouvertes, à gauche figure le sanctuaire et à droite, un blason porte un lion à côté de deux clés entrecroisées.
- Notre-Dame de Fourvière s'élève à Lyon sur la colline dont elle porte le nom et d'où elle domine la ville. Ses murailles crénelées pourvues de mâchicoulis et flanquées de tours octogonales constituent un mélange curieux d'éléments byzantins et moyenâgeux. Deux fois par an, le 8 septembre et le 8 décembre, l'archevêque de Lyon se rend en procession à Fourvière et, du haut de la chapelle, il bénit solennellement la ville.
- Les Lyonnais ont toujours eu une grande dévotion à la Vierge et une grande confiance en elle. A deux reprises, elle préserva leur ville : une fois de la peste, une autre fois de la guerre.
- En 1643, les échevins de Lyon, pour remercier Notre-Dame d'avoir éloigné la contagion, firent vœu de lui présenter, chaque année, le 8 septembre, un écu d'or et sept livres de cire blanche, promesse qui est tenue aujourd'hui par les représentants des paroisses.
- En 1870, au plus fort de la guerre, l'archevêque de Lyon, Mgr Ginouilhac, s'engagea au nom de la ville et du diocèse, à élever une basilique si l'ennemi n'approchait pas de Lyon. Comme l'ennemi ne vint pas, la promesse fut tenue et la basilique construite, entre 1872 et 1896, au sommet de la colline de Fourvière.

16. Notre-Dame du Puy(Haute-Loire)

- Au centre, la Vierge couronnée d'étoiles avec l'Enfant bénissant, sur son bras droit, présente un visage fier tandis qu'à gauche apparaît le sanctuaire de Notre-Dame du Puy et à droite la Vierge noire resplendit sous un ample manteau blanc constellé d'étoiles de David.
- Le site du Puy est l'un des plus extraordinaires de France. Dans une riche plaine en cuvette se dressent d'énormes pitons d'origine volcanique : l'un d'eux, le plus aigu, est surmonté d'un édifice roman qui le prolonge encore. La Vierge noire qui, selon la tradition, fut offerte par le roi Saint-Louis à son retour de la croisade, accroît encore la célébrité du lieu. La cathédrale des onzième et douzième siècles est un merveilleux sanctuaire de style roman qui doit son originalité à l'influence byzantine due aux croisés. Un large escalier donne accès à l'étrange façade ouest, aux pierres de laves volcaniques polychromes, qui est soutenue par les arcades de ses trois portails. Notre-Dame du Puy était un des lieux saints où les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle faisaient halte. Des fêtes solennelles en l'honneur de la Vierge ont encore lieu dans la cathédrale, notamment les années où le Vendredi Saint tombe le jour de L'Annonciation c'est-à-dire le 25 mars.
- Donateurs : « *Salve* Regina trois petits enfants J-C et Pet J Lente . Catherine Samson . »

17. Notre-Dame du Sacré-Cœur (Issoudun, Indre)

- A gauche, on note la prière fervente des missionnaires, au centre, la Vierge tenant un cœur dans sa main droite et Jésus assis sur son bras gauche ; enfin à droite la représentation de Notre-Dame du Sacré-Cœur, église moderne de la deuxième partie du dix-neuvième siècle qui sert de cadre à un important pèlerinage à la Vierge, chaque année le 8 septembre. C'est aussi la maison-mère des religieux du Sacré-Cœur, missionnaires en Afrique.
- Donateurs : « Maria Lambrecht amie d'Estelle Faguette privilégiée de la Pellevoisin Rosalia Lambrecht ».

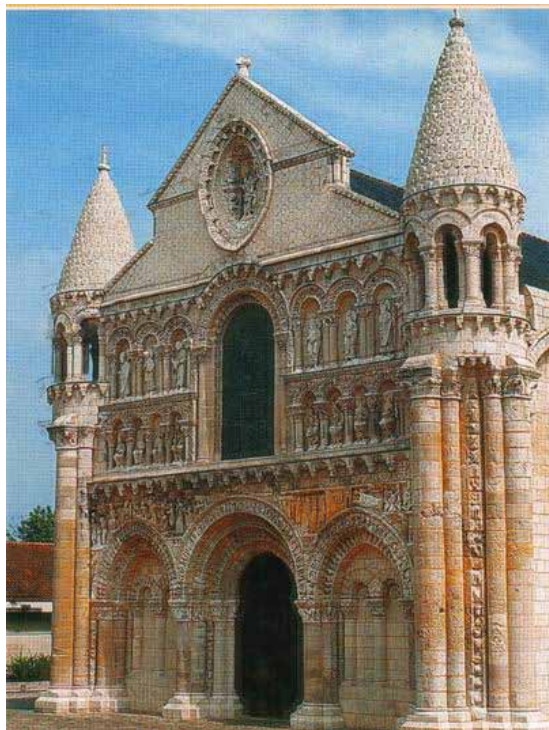


18. Notre-Dame de Rocamadour (Lot)

- A gauche, on contemple le sanctuaire de Rocamadour avec son site si spectaculaire au flanc de son roc, au centre la Vierge est accompagnée de l'ermite à la place de Jésus et à droite une danse macabre est évoquée avec un mort et un vif.
- La localité de Rocamadour est construite en terrasses au flanc abrupt du Causse de Gramat, au-dessous d'un vieux château fort, sur les pentes escarpées d'une falaise dominant de 150 m le canyon de l'Alzon. Elle est entourée d'une étroite enceinte et particulièrement célèbre grâce à son site mais aussi par son pèlerinage à la Vierge.
- La chapelle a été reconstruite au dix-neuvième siècle. L'intérieur de celle-ci est garni de nombreux témoignages de reconnaissance : bannières, béquilles, épées, ex-voto, fers que l'on mettait jadis aux pèlerins pendant certaines cérémonies de pénitence. On voit également de petits navires offerts par les marins sauvés d'un naufrage à l'invocation de Notre-Dame de Rocamadour. Cette chapelle renferme, suspendue à la voûte, la cloche miraculeuse, l'une des plus vieilles cloches connues, qui date peut-être du quatrième siècle : elle est en fer et sonne d'elle-même pour annoncer les miracles. Au-dessus de l'autel se trouve la statue en bois de la Vierge miraculeuse assise avec son riche manteau et portant sur ses genoux l'Enfant Jésus ; statue du neuvième siècle sans doute. Sur les murs du sanctuaire, on remarque les restes de fresques des treizième et quatorzième siècles figurant Saint-Christophe et une danse macabre, « le dict des trois morts et des trois vifs ».

19. Notre-Dame des Clefs, Notre-Dame La Grande (Poitiers, Vienne)

- A gauche, un évêque à genoux lève la tête vers la Vierge à l'Enfant qui tient des clés dans sa main droite tandis que du côté droit, on reconnaît la façade d'un beau style roman de Notre-Dame des clefs, Notre-Dame La Grande.
- Derrière le maître-autel de cette église, une statue de Notre-Dame des clefs du seizième siècle évoque un miracle de 1202, par lequel les clefs de la ville furent subtilisées à un traître qui allait les remettre aux Anglais.
- Donateurs : famille Vionnet-Laflèche.



20. Notre-Dame de Lourdes(Hautes-Pyrénées)

- Au centre, la Vierge sans l'Enfant est représentée avec un long rosaire tandis qu'à gauche se trouve la basilique de Lourdes et à droite Bernadette recueillie.
- Lourdes, à 10km d'Argelès-Gazost, sur le Gave de Pau, doit surtout sa réputation aux pèlerins et aux malades cherchant la guérison par l'intervention de la Vierge, venus du monde entier.
- En effet, le 11 février 1858, Bernadette Soubirous, qui a 14 ans, ramasse du bois le long du Gave près de la grotte de Massabielle, en compagnie d'une de ses sœurs et d'une voisine. C'est alors que la Vierge lui apparaît, vêtue d'un costume blanc et portant une ceinture bleue à laquelle pendait un rosaire. La « Belle Dame » va lui apparaître dix-huit fois et lors de la neuvième apparition, devant les spectateurs stupéfiés, Bernadette gratte le sol de ses doigts : une source miraculeuse, inconnue jusque là, jaillit.
- Donateurs : Berthe Vidal et Marie Bernard.

